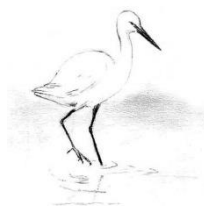


Nidification de l'Aigrette garzette à Lyon en 2014

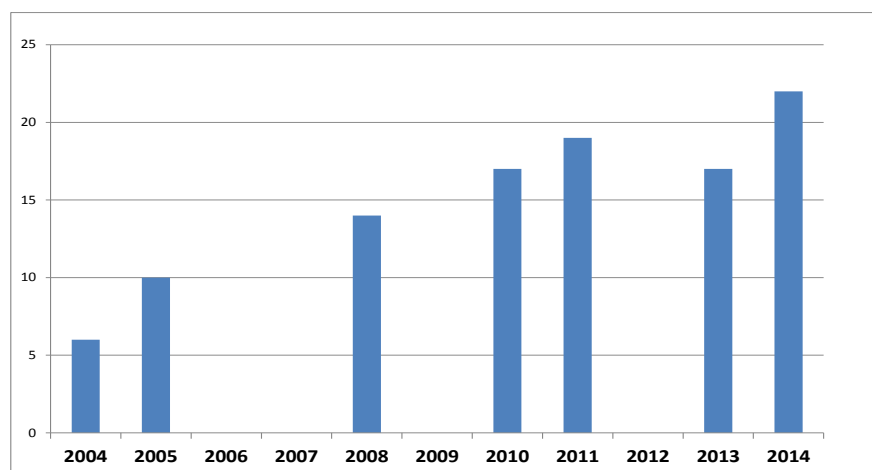
Jean-Michel BELIARD et Sorlin CHANEL



Le présent article vise à décrire le premier cas de reproduction avéré de l'Aigrette garzette *Egretta garzetta* dans Lyon intra-muros, qui s'est produit en 2014 au Parc de la Tête d'Or, dans le 6^{ème} arrondissement. Après le premier cas de nidification dans le Rhône, noté en 1992 à Jons (*vide V. GAGET*), cette installation s'inscrit dans une dynamique globale de croissance des effectifs tant à l'échelle locale que nationale. Selon le *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*, l'effectif nicheur français est passé de 380 couples en 1989, à « environ 15000 couples nicheurs en 2006 répartis sur plus de 200 colonies. [...] Plus à l'intérieur des terres, l'Aigrette garzette niche le long des grands fleuves de la moitié sud du pays, notamment dans les vallées du Rhône (environ 200 couples en Rhône-Alpes) et de la Saône (environ 100 couples). [...] Avec 12500 couples en 2000, 13000 en 2004 et au moins 15000 en 2006, l'Aigrette garzette est toujours en augmentation et en progression notamment vers l'intérieur du pays, phénomène relié à l'éclatement d'anciennes colonies saturées. » L'espèce tire bénéfice de sa protection légale depuis 1975 comme la plupart des ardéidés (sauf peut-être le Butor étoilé *Botaurus stellaris*) et des laridés, deux familles qui avaient beaucoup souffert autrefois de la plumasserie (commerce des plumes pour la mode).

Situation dans le Rhône

Quoique relativement répandue depuis 2005 aux abords des plans et cours d'eau du département en période estivale, l'Aigrette garzette ne nichait de façon certaine que sur trois sites jusqu'en 2013 (TISSIER 2013a). La colonie la plus importante est située au sein de la héronnière mixte de la lône des Arboras, sur la commune de Grigny. Entre 2004 et 2014, la population nicheuse y est passée de 6 à 22 nids occupés et semble stable depuis 2010 (R. CHAZAL, V. GAGET *comm. pers.* et rapport d'étude APUS/SMIRIL à paraître).



Nombre de nids d'Aigrettes garzettes à la lône des Arboras (*vide APUS*)

Second site de nidification avéré, le *Grand Parc de Miribel-Jonage* compte, quant à lui, deux à trois couples nicheurs au minimum (J.M. BELIARD *comm. pers.*). Enfin, l'espèce niche au sein de la héronnière de la lône des Pêcheurs, à Jons, où la première nidification avait été constatée en 1992, avec un effectif estimé à 2 ou 3 couples (TISSIER *in supra vide V. GAGET*).

Dernier site où la nidification semble envisageable : l'île du Beurre, en limite sud du département (commune de Tupins-et-Semons) qui héberge une belle héronnière suivie depuis 1986 par le CONIB.

Historique avant 2014

L'installation d'une véritable colonie à la Tête d'Or est la suite logique d'une fréquentation de plus en plus marquée de l'espèce en période de nidification lors de ces dernières années. Elle résulte également de la présence du Héron cendré *Ardea cinerea* dont la héronnière a vraisemblablement joué un rôle attractif décisif en permettant aux Aigrettes de s'implanter sur les lieux.

- En 2011, un individu est déjà observé s'envolant des frondaisons abritant la héronnière, les 10 et 22 juin (S. CHANEL), mais aucun suivi ultérieur ne sera réalisé.
- En 2012, seuls des contacts tardifs sont obtenus avec, par exemple, au moins 8 individus se posant dans la héronnière le 6 août (S. CHANEL), à une date relativement précoce pour d'éventuels migrants.
- 2013 apporte à nouveau des indices de nidification, avec un individu s'envolant de la héronnière le 13 mai (S. CHANEL), un noté le 2 juin (T. WALZER) et deux posés au sein de la héronnière le 13 août (J.M. BELIARD).

Reproduction et effectif en 2014

Contrairement aux années précédentes, des individus sont notés plus tôt dans la saison : au moins 3 oiseaux posés dans la héronnière le 27 avril (S. CHANEL), laissant espérer une année décisive pour l'espèce sur le site.

- Le 23 juin, la nidification tant espérée est enfin certifiée avec la découverte d'un nid contenant 4 jeunes non volants et de forts soupçons quant à la présence de deux autres nids, que les allées et venues régulières des adultes trahissent outre les cris que déclenche leur arrivée au sein de la héronnière. Au moins 11 individus sont comptabilisés au total (S. CHANEL).



Nid d'Aigrette garzette avec jeunes, Parc de la Tête d'Or, Lyon, juin 2014, S. CHANEL

- Le lendemain, soit le 24 juin, Jean-Michel BELIARD confirme la présence de trois nids, hébergeant respectivement 4, 3 et 4 jeunes. Il découvre également un nid supplémentaire avec un adulte en position de couveur pour un total de 17 individus.

- Le 1^{er} juillet, la situation a peu évolué avec 18 individus en tout (J.M. BELIARD). Principaux enseignements : aucune perte ne semble à déplorer, un individu couve toujours et les 4 jeunes de la nichée la plus précoce se baladent dans les frondaisons de la héronnière.
- Le 8 juillet, au moins 21 individus sont recensés (S. CHANEL), correspondant à la présence supplémentaire de trois jeunes dans le dernier nid trouvé, ceux-ci s'ajoutant aux 11 autres dont la majorité se promène désormais dans les frondaisons, s'entraînant notamment à voler !
- Les 13 et 14 juillet, au moins 5 puis 10 individus sont notés (A. AUCHERE).
- Enfin, 3 individus sont observés le 12 août (J.M. BELIARD), à une date où la colonie est déjà largement désertée.

Cette population nicheuse est donc estimée, en 2014, à 4 couples ayant produit 14 jeunes, soit 3,5 jeunes à l'envol par couple. Au regard des durées d'incubation et d'élevage précédant l'envol ainsi que des différents éléments compilés, il est possible de retracer schématiquement la chronologie de cette nidification. Les premiers œufs ont été pondus aux alentours du 15 mai, suivis à environ une semaine d'intervalle par deux autres pontes, semble-t-il presque synchrones. Le dernier couple a, quant à lui, pondu presque deux semaines plus tard, aux alentours du 10 juin. L'émancipation des jeunes (sortie du nid) débute fin juin-début juillet pour le couple le plus précoce, à une époque où le couple le plus tardif couve encore ! Un décalage que l'on retrouve logiquement dans les dates d'envol présumées, qui varient de mi-juillet à début août. L'installation des trois premiers couples s'inscrit donc dans une phénologie de reproduction classique tandis que celle du dernier couple est légèrement plus tardive.



Jeune Aigrette garzette, Lyon, juillet 2014, S. CHANEL

Site de nidification

Principale originalité de cette colonie, celle-ci se situe en plein cœur de Lyon, sur l'une des deux îles centrales du lac du Parc de la Tête d'Or, dans le 6^{ème} arrondissement. D'accès interdit au public, cette île abrite une colonie de Hérons cendrés forte d'une quinzaine de couples et établie depuis 2005 au moins (CHAZAL 2007, CHAZAL & LAPIERRE-LEYNAUD 2007).

Très attractive, cette héronnière permet également au Milan noir *Milvus migrans* de se reproduire (un couple en 2014) et pourrait à terme favoriser la nidification du Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*.



Colonie d'Aigrettes garzettes, Lyon, juin 2014, S. CHANEL

A noter que le zoo du Parc de la Tête d'Or, tout proche, possède une population captive de Hérons garde-bœufs *Bubulcus ibis* et d'Aigrettes garzettes, qui se reproduisent en semi-liberté dans l'enceinte du parc zoologique. Un élément qui pourrait éventuellement jeter le trouble sur l'origine des individus ayant niché en 2014. Les pratiques des agents du zoo (baguage et éjointage systématiques de ces oiseaux) permettent toutefois de garantir, si cela était nécessaire, l'origine sauvage de cette population nicheuse.

Perspectives et conclusion

La reproduction de l'Aigrette garzette au Parc de la Tête d'Or, prévisible eu égard aux mentions de l'espèce en période de nidification les années précédentes, marque une avancée notable pour l'espèce dans le Rhône, qui comptait quatre sites de nidification certaine et un peu plus de 30 couples en 2014. En outre, la productivité de la colonie lyonnaise, relativement élevée, laisse espérer un retour des individus en 2015 et même une implantation durable de l'espèce sur le site.

Jean-Michel BELIARD et Sorlin CHANEL
LPO Rhône

Remerciements : merci à tous les observateurs qui transmettent leurs données sur faune-rhone. Merci à Vincent GAGET, Dominique TISSIER et Cyrille FREY pour la mémoire des dates historiques de la reproduction des ardéidés du Rhône !

Summary : Little Egret breeding in Lyon in 2014

Confirmed breeding of the Little Egret *Egretta garzetta* was at only three sites in the Rhône Department from the first record in 1992 up to 2013. In 2014, a fourth site was discovered : 4 pairs bred in a small heronry located in the urban park of "la Tête d'Or" in Lyon, producing 14 fledglings. The population of the department was estimated at about 30 pairs in 2014.

Bibliographie

- CHAZAL R. (2007). Les colonies de Hérons cendrés nicheurs dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°20. CORA-Rhône, Lyon.
- CHAZAL R., LAPIERRE-LEYNAUD J. (2007). Recensement des colonies de hérons arboricoles nicheurs dans le département du Rhône. Rapport d'étude, CORA-Rhône, Lyon.

- **COLLIN D. (2014).** *www.oiseaux.net*. Ecopains d'abord, Lemud.
- **CORA (2003)** - *Atlas des oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes 1977-2000*, CORA, Lyon.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris.
- **GAGET V. (2015)** - *site web* : <http://apus-nature.com>
- **LPO Rhône (2015).** Données de la base sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999).** *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- **SMIRIL (2015).** La préservation d'un site naturel à la porte sud de Lyon. *Page web* : http://www.smiril.fr/page_accueil_rubrique_02.html
- **TISSIER D. (2013a).** Les nicheurs rares du département du Rhône. *L'Effraie* n°34. LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2013b).** Des nouvelles des nicheurs rares en 2013. *L'Effraie* n°35. LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2014).** Des nouvelles de quelques nicheurs en 2014. *L'Effraie* n°37. LPO Rhône, Lyon



Aigrette garzette, Camargue, avril 2010, D. TISSIER

Noter le bec noir et les pieds jaunes caractéristiques de l'espèce chez l'adulte.

Quelques chiffres sur l'espèce (NDLR)

Longueur : 55-65 cm Envergure : 88-95 cm Poids : 350-460 g

Ponte de mai à début juillet de 3 à 5 œufs bleu verdâtre clair

Incubation : 21-25 jours Quitte le nid à 1 mois et envol 15 jours plus tard

Maturité sexuelle à 1 an